

Canadian
Forces
College

Collège
des
Forces
Canadiennes



LA RADICALISATION ISLAMISTE DES JEUNES CANADIENS : CAUSES ET RÉPONSES

Maj M.E.S. Gilbert

JCSP 42

Exercise Solo Flight

Disclaimer

Opinions expressed remain those of the author and do not represent Department of National Defence or Canadian Forces policy. This paper may not be used without written permission.

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, as represented by the Minister of National Defence, 2016.

PCEMI 42

Exercice Solo Flight

Avertissement

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement des politiques du Ministère de la Défense nationale ou des Forces canadiennes. Ce papier ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de la Défense nationale, 2016.

EXERCISE *SOLO FLIGHT* – EXERCICE *SOLO FLIGHT*

**LA RADICALISATION ISLAMISTE DES JEUNES CANADIENS :
CAUSES ET RÉPONSES**

Maj M.E.S. Gilbert

“This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions, which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.”

Word Count: 6250

“La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale.”

Compte de mots: 6250

INTRODUCTION

Fréquemment, on entend parler de la radicalisation islamiste, que ce soit en raison des attaques terroristes qui se perpétuent dans les pays occidentaux, de la progression d'Al Qaeda ou de l'émergence de l'État islamique (ÉI) qui ne cesse de prendre de l'ampleur. Depuis 9/11, plusieurs des plus violentes et spectaculaires attaques terroristes en Europe et en Amérique du Nord ont été perpétrées par de jeunes hommes musulmans qui ont grandi dans l'Ouest¹. Les canadiens sont de plus en plus sensibles à la radicalisation islamiste car ce phénomène se manifeste maintenant dans leur propre basse-cour. Pour quelles raisons des jeunes canadiens se radicalisent-ils et peut-on penser à des moyens susceptibles de lutter contre ce phénomène? Cet essai va essayer de démontrer les causes de la radicalisation islamiste chez les jeunes canadiens et les moyens qui pourraient être utilisés pour y faire face.

Utilisant comme cadre de référence la politique canadienne concernant la radicalisation islamiste ainsi que de nombreuses recherches sur ce sujet, ce travail se penchera sur l'importance de la radicalisation islamiste au pays en analysant les causes et effets de ce phénomène. Dans un premier temps, nous analyserons ce que signifie la radicalisation islamiste et quelles raisons poussent les gens à se radicaliser. La deuxième partie mettra en lumière la manière dont le processus de radicalisation s'initie. Ensuite, nous analyserons l'importance du phénomène au Canada et finalement, nous élaborerons sur les efforts du gouvernement canadien pour combattre la radicalisation islamiste.

En évaluant ce qu'est la radicalisation islamiste, nous analyserons, en premier lieu, sa signification, en se penchant sur l'importance du récit narratif, les personnes susceptibles à ce

¹ I. Reader et al, *Religious radicalization and securitization in Canada and beyond / edited by Paul Bradamat and Lorne Dawson* (Toronto: University of Toronto Press, 2014), p. 121.

phénomène et les endroits propices à la radicalisation. Dans un deuxième temps, les différentes raisons qui poussent les gens à se radicaliser seront considérées.

Dans la partie qui se penchera sur le processus de la radicalisation islamiste, nous regarderons l'importance du rôle du recruteur, qui est habituellement un leader charismatique et peut être n'importe qui. Nous analyserons aussi le rôle de l'Internet qui rejoint tout le monde et tout peut y être appris. En évaluant le rôle de l'environnement social, l'emphase sera mise sur l'importance du cercle d'amis et du support social.

La troisième partie se concentrera sur l'importance de la radicalisation islamiste au Canada en s'attardant sur le fait que le pays est ciblé par certains groupes terroristes. Nous verrons aussi l'importance des menaces cyber et le danger des attaques terroristes sur les infrastructures énergétiques canadiennes. Le fait que de nombreux canadiens quittent le pays pour combattre ailleurs sera abordé en soulignant l'importance de ces voyageurs sur la sécurité nationale et aussi, sur la sécurité des autres pays.

Nous terminerons notre analyse sur les diverses actions prises par le gouvernement canadien pour contrer le phénomène de la radicalisation islamiste. Nous évaluerons la stratégie contre le terrorisme, les nouvelles lois canadiennes, ainsi que l'importance des médias et des services de renseignement pour empêcher l'expansion du phénomène. Ensuite, la contre-radicalisation sera abordée en mettant l'emphase sur l'importance de la population. Pour ce qui est de la déradicalisation, l'importance de l'intervention rapide et d'un suivi continu pour contrer le phénomène seront évalués.

LA RADICALISATION ISLAMISTE

Cette première partie mettra en lumière ce qu'est la radicalisation islamiste ainsi que les raisons qui poussent les gens à se radicaliser.

Qu'est-ce que la radicalisation islamiste?

Cette section se concentrera sur ce qu'est la radicalisation islamiste, le récit narratif utilisé, les personnes sujettes à ce phénomène et quels endroits sont propices au recrutement. En premier lieu, il est nécessaire de distinguer la radicalisation islamiste, qui est une radicalisation religieuse, des autres types de radicalisation. La radicalisation entraîne un changement dans les croyances, les sentiments, et les comportements qui justifient la violence entre les différents groupes et qui demande un sacrifice pour la défense du groupe auxquels les individus adhèrent². C'est un processus psychologique qui peut se référer à l'aspect politique comme à l'aspect religieux, et qui peut avoir plusieurs sens. La radicalisation religieuse est le processus où les individus et les groupes motivés embrassent des sentiments religieux, des croyances et des pratiques qui les excluent sévèrement de la société et souvent, des membres de leur famille³.

Pour sa part, la radicalisation islamiste est une radicalisation religieuse où les radicalisés se tournent vers l'islamisme. Elle peut progresser jusqu'à l'extrémisme et elle est l'une des pires menaces pour la société contemporaine, surtout avec l'avancement dans la technologie, où il y a une possibilité que des armes chimiques, biologiques ou nucléaires tombent entre les mains de terroristes. Les gens qui se tournent vers la radicalisation islamiste n'auront pas tous le même degré de radicalisation dans leurs croyances, sentiments et comportements. Par exemple, la personne qui soutient l'idée du terrorisme sera moins radicalisée que celle qui joint une organisation terroriste. Par le fait même, l'individu qui est radicalisé à l'extrême est celui qui est

² Clark McCauley and Sophia Moskalenko, "Mechanisms of Political Radicalization: Pathways toward terrorism" in *Terrorism and Political Violence*, n° 20, (2008), p. 416.

³ I. Reader et al, *Religious radicalization and securitization in Canada and beyond / edited by Paul Bradamat and Lorne Dawson* (Toronto: University of Toronto Press, 2014), p. 3.

l'auteur d'attentat-suicide et qui est prêt à sacrifier sa vie pour la cause⁴. Il y a beaucoup de gens qui supportent la cause, mais il y en a beaucoup moins qui sont prêts à mourir pour cette cause.

La radicalisation semble être un processus psychologique négatif dont il faut à tout prix éviter. En contrepartie, bien que la radicalisation soit souvent perçue comme une menace, soit au niveau politique, économique, social et culturel, elle n'est pas toujours négative. Il n'y a rien de mal à être radical ou à avoir des croyances radicales et de nombreux exemples historiques démontrent que des mouvements radicaux ont emmené des changements sociaux positifs comme, par exemple, le mouvement des droits civils en Amérique dans les années 1960⁵.

Le récit narratif est crucial pour la radicalisation islamiste. Les groupes radicaux, bien qu'ils soient différents les uns des autres, ont des buts communs et ils veulent imposer leur idéologie sur l'ensemble des individus. D'après eux, l'Ouest déteste l'Islam, l'Ouest est en guerre avec l'Islam et les musulmans ont une obligation divine de se battre car c'est ce qu'Allah veut⁶. Ils se voient comme les seuls vrais musulmans et leur but est de recruter d'autres individus pour suivre leurs traces. Ils rejettent les autres musulmans qui n'adhèrent pas à leur idéologie car ils ne les considèrent pas comme de vrais croyants. Ils font partie d'un groupe spécial (supériorité) qui a été trahi et traité injustement (injustice), dont personne ne se soucie ou n'a le désir d'aider (méfiance), et la situation est tragique car le groupe est en danger d'extinction (vulnérabilité)⁷. Ce récit narratif se retrouve chez tous les groupes musulmans radicaux et avec ce genre de message, ils réussissent à attirer l'attention des gens en jouant le rôle de victime.

⁴ A. Kruglanski et al, "The Psychology of Radicalization and Deradicalization: How Significance Quest Impacts Violent Extremism" in *Advances in Political Psychology* 35, (2014), p. 71.

⁵ A. Kundnani et al, *Counter-Radicalisation / edited by Christopher Baker-Beall, Charlotte Heath-Kelly, and Lee Jarvis* (New York: Routledge Taylor & Francis Group, 2015), p. 5.

⁶ Phil Gurski (discours, Collège des Forces canadiennes, Toronto, 7 février 2016).

⁷ Clark McCauley and Sophia Moskalenko, "Mechanisms of Political Radicalization: Pathways toward terrorism" in *Terrorism and Political Violence*, n° 20, (2008), p. 416.

Il est difficile de définir le type de personnes sujettes à la radicalisation islamiste et il y a énormément d'études à ce sujet qui ont des conclusions différentes. Par contre, l'une des conclusions qui semble revenir est que la plupart des terroristes et des violents extrémistes sont de jeunes hommes, et ce fait est cohérent avec les données des criminologues qui affirment que la plupart des criminels sont de jeunes hommes⁸. Par contre, au Canada, plusieurs des terroristes arrêtés dans les dernières années n'avaient pas d'antécédents criminels.

Chez les jeunes, on pourrait penser que les facteurs individuels tels que l'intelligence, la déficience intellectuelle, le degré de scolarité, le phénomène antisocial ou l'intimidation pourraient jouer un rôle. Pourtant, ces jeunes font le choix de se radicaliser basé sur un certain nombre de facteurs, mais les évidences disponibles suggèrent qu'ils sont psychologiquement normaux⁹. On pourrait aussi penser que les facteurs familiaux comme la supervision parentale, l'abus psychologique, la discipline inconsistante, les familles brisées ou les conflits parentaux auraient aussi leur part dans ce phénomène. Un des membres de « Toronto 18 » a affirmé qu'il était enfant unique, qu'il se sentait seul à la maison car ses parents avaient plusieurs occupations et il s'est alors tourné vers les aînés de sa mosquée pour du support et des conseils¹⁰. Il y a aussi les facteurs socioéconomiques ainsi que l'influence des pairs qui doivent être pris en considération, mais l'argument de la pauvreté souffre de deux lacunes. Premièrement, la majorité des pauvres ne deviennent pas des terroristes et deuxièmement, plusieurs terroristes ne sont pas pauvres, surtout selon la définition de la pauvreté au Canada¹¹.

⁸ Phil Gurski, *The Threat From Within* (Maryland: Rowman & Littlefield, 2016), p. 22.

⁹ *Ibid.*, p. 31.

¹⁰ I. Reader et al, *Religious radicalization and securitization in Canada and beyond / edited by Paul Bradamat and Lorne Dawson* (Toronto: University of Toronto Press, 2014), p. 80.

¹¹ Phil Gurski, *The Threat From Within* (Maryland: Rowman & Littlefield, 2016), p. 24.

On pourrait aussi faire le lien entre la radicalisation islamiste et les personnes musulmanes qui sont nées dans un autre pays. Toutefois, ceux qui sont impliqués dans des activités terroristes sont parfois de nouveaux adeptes de la religion islamiste, sont souvent très éduqués et bien intégrés dans la société occidentale qu'ils méprisent maintenant¹². Même si les nouveaux immigrants luttent pour trouver une balance entre leur ancien mode de vie et celui du pays qui les accueille, ce n'est quand même pas une raison qui pousse vers la radicalisation islamiste.

En fait, n'importe qui peut être tourné vers la radicalisation islamiste dans les bonnes circonstances et il est très difficile de prédire qui est le plus vulnérable car l'étude de la démographie n'aide en rien dans ce domaine. Les psychologues, les économistes et plusieurs autres sont maintenant désespérés de trouver un profil de personnalité spécifique ou une condition situationnelle (pauvreté, oppression politique, manque d'éducation) pour expliquer le terrorisme¹³. Jusqu'à maintenant, il est impossible de catégoriser qui est plus sujet qu'un autre à devenir violent pour des raisons idéologiques car les études ont prouvé qu'ils ont tous des circonstances différentes. Par contre, il semblerait y avoir une certaine corrélation entre ceux qui rejoignent l'ÉI. Plusieurs des combattants étrangers qui sont recrutés ont eu une adolescence troublée, ont des problèmes de santé mentale ou des problèmes de dépendance. Plusieurs se sont convertis à l'Islam et ont une compréhension rudimentaire de la religion¹⁴.

La radicalisation islamiste peut avoir lieu à n'importe quel endroit où les gens se rencontrent, que ce soit à l'école, dans les mosquées, dans les sessions de prières informelles,

¹² I. Reader et al, *Religious radicalization and securitization in Canada and beyond / edited by Paul Bradamat and Lorne Dawson* (Toronto: University of Toronto Press, 2014), p. 17.

¹³ A. Kruglanski et al, "The Psychology of Radicalization and Deradicalization: How Significance Quest Impacts Violent Extremism" in *Advances in Political Psychology* 35, (2014), p. 89.

¹⁴ Craig Forcese and Kent Roach, *False Security: The Radicalization of Canadian Anti-terrorism*, (Toronto: Irwin Law Inc, 2015), p. 102.

dans les camps de réfugiés, etc. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait présence d'un endroit formel et contrairement à l'opinion populaire, la radicalisation n'arrive pas dans toutes les mosquées au Canada et ailleurs¹⁵. En fait, les autorités dans les mosquées interdisent aux radicaux d'utiliser leurs espaces pour promouvoir la violence. Par contre, ces mosquées permettent à certaines personnes de partager leur idéologie avec d'autres et ainsi créer un groupe similaire qui pourrait avoir tendance à se radicaliser. « La mosquée [...] permet de dialoguer sur l'actualité, d'aider les fidèles à définir ce que l'islam permet et interdit. C'est le lieu de rassemblement de diverses générations qui ne partagent pas toujours les mêmes inquiétudes¹⁶ ».

La radicalisation islamiste est un phénomène troublant étant donné que l'idéologie impliquée en est une de violence et de vengeance. Le fait que n'importe qui, n'importe où, peut y être assujéti est inquiétant car ça complique les efforts pour contrer ce phénomène.

Les raisons qui poussent les gens à se radicaliser.

On en connaît très peu sur les raisons qui poussent des gens qui semblent ordinaires à se radicaliser. Plusieurs raisons peuvent être avancées, dont l'idéologie, le désir de défendre le monde musulman, la recherche d'une identité, l'aspiration kamikaze, le sentiment de vengeance ou le simple besoin d'être aimé. Cette section essaiera de faire la lumière sur ces différentes raisons.

Bien souvent, l'idéologie, qui est basée un système de croyances collectif, est tellement puissante que plusieurs s'y accrochent et ce, en très peu de temps. Une idéologie qui justifie le terrorisme comprend habituellement un élément de grief qui fait souffrir le groupe, un présumé responsable de l'injustice et une méthode moralement justifiée pour supprimer le déshonneur

¹⁵ Phil Gurski, *The Threat From Within* (Maryland: Rowman & Littlefield, 2016), p. 41.

¹⁶ Luis Martinez, « Structures, environnement et basculement dans le jihadisme » dans *Cultures & Conflits*, n° 69, (printemps 2008), p. 143.

créé par l'injustice¹⁷. Le grief est habituellement légitime, comme par exemple, les invasions répétées sur les pays musulmans ou bien le sort des palestiniens. Un grief non réglé ou sans réponse peut propager une idéologie et peut mener certains à se radicaliser, allant jusqu'à commettre des actes de terrorisme. Un grief se doit donc d'être adressé. Récemment, il y a eu plusieurs attaques terroristes en Europe et les musulmans qui y vivent se sentent jugés. Afin d'améliorer les relations entre la population en Europe de l'Ouest et les 50 million de musulmans qui y vivent, les chefs d'état doivent convaincre leur population musulmane que la lutte contre le terrorisme n'est pas une lutte contre les musulmans¹⁸.

Ceux qui se radicalisent à l'islam le font souvent pour défendre le monde musulman car ils voient ce dernier opprimé par le monde occidental, surtout les États-Unis, et cela leur cause un sentiment de peine et un désir de vengeance. « Parmi les nombreux facteurs, l'un apparaît comme fondamental : l'image d'un monde musulman agressé par les États-Unis. Le sentiment que le monde musulman est vulnérable et qu'il faut le défendre apparaît comme fondateur de l'engagement.¹⁹ ». Cela est aussi l'une des raisons qui poussent les jeunes à aller faire le jihad car ils ressentent le besoin d'aller défendre la communauté musulman là où elle est, car selon eux, cette communauté est vouée à une disparition certaine s'ils n'interviennent pas. « Les candidats potentiels ont confronté leurs inquiétudes et leurs doutes dans les mosquées, [...] il faut combattre l'ennemi là où il agresse la communauté, c'est-à-dire dans les pays comme l'Irak, l'Afghanistan, la Tchétchénie, la Palestine²⁰ ».

¹⁷ A. Kruglanski et al, "The Psychology of Radicalization and Deradicalization: How Significance Quest Impacts Violent Extremism" in *Advances in Political Psychology* 35, (2014), p. 77.

¹⁸ Yoram Schweitzer and Oded Eran, "Dealing with Terrorism without Falling into its Trap" in *INSS Insight*, n° 808, (March 27, 2016), p. 3.

¹⁹ Luis Martinez, « Structures, environnement et basculement dans le jihadisme » dans *Cultures & Conflits*, n° 69, (printemps 2008), p. 135.

²⁰ *Ibid.*, p. 156.

Plusieurs se radicalisent car ils sont en quête de leur identité. Ils se sentent perdus et recherchent désespérément le chemin vers le bonheur. Il est fréquent que des jeunes se questionnent sur leur vie et qu'ils aient des doutes sur où ils se dirigent dans la société. Ils veulent trouver une signification à leur passage sur Terre, ils veulent se faire respecter et ont un désir fondamental d'avoir une certaine importance. Certains ressentent que l'Islam a quelque chose à leur offrir que la société canadienne a tendance à négliger : l'environnement canadien milite contre le maintien d'un Islam stricte et traditionnel, et ils trouvent cela décourageant²¹.

Le désir de finir sa vie comme un kamikaze est une attirance pour certains jeunes qui se radicalisent. Ces kamikazes sont perçus comme des héros car ils agissent par conviction et ils se sacrifient pour le bien du groupe afin que ce dernier puisse avoir un avenir meilleur. « Les kamikazes apparaissent comme des individus porteur de la grâce divine, choisi pour défendre la communauté musulmane. Ils sont semblables à des « élus de Dieu » prêts à se sacrifier, ils sont dès lors les « chevaliers du Prophète²² ».

Il y en a d'autres qui se radicalisent car ils ont un besoin de vengeance. Ils ont perdu des gens qu'ils aimaient, comme des parents ou amis, en raison du monde occidental. Ils rejoignent donc des groupes radicaux pour venger leurs êtres chers et cette vengeance explique souvent leurs actions. Les données sont difficiles à obtenir sur combien de terroristes, ou de terroristes suicidaires, ont une histoire personnelle de victimisation qui pourrait expliquer leur sacrifice²³.

Pour certains, la radicalisation islamiste est la réponse à leur quête d'amour et d'amitié. Ils suivent ceux qu'ils aiment et apprécient afin de ne pas se retrouver seuls. De plus, faire partie

²¹ I. Reader et al, *Religious radicalization and securitization in Canada and beyond / edited by Paul Bradamat and Lorne Dawson* (Toronto: University of Toronto Press, 2014), p. 130.

²² Luis Martinez, « Structures, environnement et basculement dans le jihadisme » dans *Cultures & Conflits*, n° 69, (printemps 2008), p. 153.

²³ Clark McCauley and Sophia Moskalenko, "Mechanisms of Political Radicalization: Pathways toward terrorism" in *Terrorism and Political Violence*, n° 20, (2008), p. 418.

d'un groupe est thérapeutique car les gens y gagnent un certain pouvoir personnel et une importance quelconque. Le recrutement se fait facilement au travers du cercle d'amis ou familial. La confiance va déterminer le groupe dans lequel les terroristes et radicaux vont recruter, mais l'amour va souvent déterminer qui va rejoindre le groupe²⁴. L'amour va souvent pousser des gens à rejoindre une association radicale et c'est souvent ce même amour qui fera en sorte que l'individu restera auprès du groupe.

Il y a plusieurs raisons qui peuvent expliquer la radicalisation islamiste, mais en même temps, il n'y a quand même pas de raison au pourquoi, ou bien il y a trop de réponses. Bien que l'on a une bonne idée de ce qu'est la radicalisation islamiste et des raisons qui poussent les gens, de différents antécédents, à s'y intéresser, il est maintenant important de s'attarder sur la manière dont le processus de radicalisation s'initie si l'on veut être en mesure de mieux le comprendre.

LA MANIÈRE DONT LE PROCESSUS DE RADICALISATION S'INITIE

Dans cette partie, il sera question de la manière dont le processus de radicalisation s'initie en s'attardant sur le rôle du recruteur, de l'Internet ainsi que de l'environnement social. Les gens ne naissent pas radicalisés, ils le deviennent. Ils passent par une évolution où ils deviennent convaincus que la violence est possible, désirable, préférée, justifiée ou même divinement inspirée, sanctionnée et obligatoire²⁵. Le processus de radicalisation est individualisé, se fait graduellement, et peut se faire rapidement pour quelques-uns alors qu'il peut prendre des années pour d'autres.

Le rôle du recruteur.

²⁴ *Ibid.*, p. 422.

²⁵ Phil Gurski, *The Threat From Within* (Maryland: Rowman & Littlefield, 2016), p. 10.

Habituellement, il y a presque toujours un guide spirituel qui est présent et qui aide à favoriser le processus de radicalisation. Ce guide peut être n'importe qui; un membre de la famille, un ami, un mentor religieux, ou bien même quelqu'un de virtuel. Ce recruteur est habituellement un leader charismatique qui a la personnalité, les connaissances et les habiletés pour influencer les autres. Il a le savoir nécessaire pour répondre aux nombreuses questions que pourrait se poser le nouveau venu. Ces recruteurs vont parfois se satisfaire de partager leur inspiration et leur motivation aux autres sans prendre aucune action eux-mêmes²⁶. Leur but n'est pas de se sacrifier, mais bien de recruter des gens envers la cause.

Le rôle de l'Internet.

Avec la globalisation, l'Internet, à titre de moyen, joue un rôle grandissant dans le processus de la radicalisation. Bien qu'il facilite le processus, l'Internet ne radicalise pas personne et il doit quand même y avoir présence d'interaction avec un recruteur.

L'Internet est un outil qui peut rejoindre toute le monde, sans que les gens n'aient à se déplacer. C'est un moyen universel de recrutement à peu de coût et qui est très sécuritaire pour les recruteurs. Par exemple, les messages de l'ÉI sont disséminés au travers de milliers de différents comptes individuels et non au travers d'un site central, ce qui rend presque impossible le freinage de la dissémination du contenu²⁷.

L'Internet est souvent utilisé par les terroristes car c'est un moyen anonyme de disséminer la propagande et ils sont ainsi plus difficiles à démasquer. Les organisations terroristes ont consacré d'importantes ressources à la propagande sur Internet, générant une variété de différents types de contenus et en créant plus d'espaces en ligne pour améliorer la

²⁶ *Ibid.*, p. 36.

²⁷ Adam Hoffman and Yoram Schweitzer. "Cyber Jihad in the Service of the Islamic State (ISIS)" in *Strategic Assessment* 18, n° 1, (April 2015), p. 77.

dissémination du message²⁸. Même si l'utilisation de l'Internet par les organisations jihad n'est pas un phénomène nouveau, l'ÉI l'utilise plus que toute autre organisation terroriste. Ses activités sur les médias sociaux jouent un rôle clé dans le recrutement, notamment le recrutement de jeunes canadiens pour aller faire le jihad. L'ÉI dissémine son matériel de propagande en utilisant un magazine en ligne nommé Dabiq et produit des vidéos de haute qualité qui sont transmis sur YouTube, Twitter, et autres sites affiliés avec l'organisation²⁹.

Sur l'Internet, on peut avoir accès à une panoplie de références et on peut tout y apprendre. Les terroristes utilisent l'Internet pour donner de l'entraînement à ceux qui veulent commettre des actes terroristes. Ils rendent disponibles une multitude de matériaux instructifs, tels que des manuels, des périodiques et des vidéos³⁰. On peut aussi retrouver des instructions sur la manière de construire une bombe, étape par étape. Pour que les gens se souscrivent à une idéologie, ils doivent avoir accès au matériel qui explique cette idéologie. « Selon les personnes interviewées, Internet représente le meilleur moyen d'accès aux fatwas, aux informations « fiables » sur l'Irak et l'Afghanistan »³¹.

Le rôle de l'environnement social.

En plus du recruteur et de l'Internet, il y a aussi l'environnement social qui va jouer un rôle dans le processus de radicalisation. L'importance du cercle d'amis et du support social n'est pas à négliger, que ce soit à l'intérieur de l'école, du groupe religieux ou du quartier. Le processus de radicalisation va rarement se faire en isolation. Les jeunes passent énormément de

²⁸ A. Kundnani et al, *Counter-Radicalisation / edited by Christopher Baker-Beall, Charlotte Heath-Kelly, and Lee Jarvis* (New York: Routledge Taylor & Francis Group, 2015), p. 176.

²⁹ Adam Hoffman and Yoram Schweitzer. "Cyber Jihad in the Service of the Islamic State (ISIS)" in *Strategic Assessment* 18, n° 1, (April 2015), p. 73.

³⁰ A. Kundnani et al, *Counter-Radicalisation / edited by Christopher Baker-Beall, Charlotte Heath-Kelly, and Lee Jarvis* (New York: Routledge Taylor & Francis Group, 2015), p. 177.

³¹ Luis Martinez, « Structures, environnement et basculement dans le jihadisme » dans *Cultures & Conflits*, n° 69, (printemps 2008), p. 151.

temps avec leurs amis et s'il y a un membre du groupe qui est radicalisé, cela aura un impact sur le reste du groupe. Lorsque l'attentat « Toronto 18 » a été prévenu, il a été démontré que les membres s'étaient rassemblés en raison d'un réseau social préexistant. Plusieurs étaient des amis et connaissaient d'autres personnes dans le groupe. L'amitié avait joué un rôle important pour encourager les individus à s'impliquer et à rester impliqués lorsque les doutes se sont fait sentir³².

Le processus de radicalisation peut s'initier de plusieurs manières et plusieurs entités ont un rôle à y jouer, dont le recruteur, l'Internet et l'environnement social. Les canadiens sont aussi sujets à se radicaliser et il sera question, dans la prochaine partie, de l'importance de la radicalisation islamiste au Canada.

LE PHÉNOMÈNE DE LA RADICALISATION ISLAMISTE AU CANADA

On doit se préoccuper de la radicalisation islamiste car c'est une menace pour la sécurité nationale et elle entraîne de nombreux canadiens à quitter le pays pour aller combattre à l'étranger avec des groupes radicaux. Dans cette partie, nous verrons la radicalisation islamiste comme un phénomène international, le Canada comme cible des organisations terroristes, le danger des attaques terroristes cyber, le besoin de protéger les infrastructures énergétiques ainsi que le phénomène des jeunes canadiens qui s'aventurent à l'étranger pour rejoindre des groupes terroristes.

Un phénomène international.

La radicalisation islamiste n'est pas seulement un problème que l'on retrouve au Canada ou bien dans les pays occidentaux; ce problème touche, ou peut toucher, tous les pays. C'est un

³² I. Reader et al, *Religious radicalization and securitization in Canada and beyond / edited by Paul Bradamat and Lorne Dawson* (Toronto: University of Toronto Press, 2014), p. 79.

phénomène multinational et personne n'y est à l'abri, que ce soit les habitants d'une nation considérée comme étant riche ou bien en développement. L'extrémisme inspiré d'Al Qaeda est multinational et les individus voyagent en de multiples occasions pour rejoindre des groupes, pour s'entraîner ou pour s'engager dans le jihad violent³³.

Au Canada, nous avons une population grandissante qui provient des états défaillants et cela crée une inquiétude chez certains. Pourtant, la radicalisation islamiste, comme vu précédemment, peut affecter tous et chacun. La radicalisation n'est pas une inquiétude pour le Canada tant et aussi longtemps que les radicaux n'utilisent pas la violence pour défendre leur cause.

Le Canada, comme bien d'autre pays occidentaux, est confronté au problème des extrémistes locaux, ceux qui initient le processus de radicalisation islamiste ici même au pays. Les institutions de sécurité canadiennes confirment qu'elles sont au courant de centaines de cas d'individus qui sont prêts à justifier la violence dans des termes religieux³⁴. Pourtant, en raison de la loi canadienne, il est très difficile de recueillir de l'information sur les habitants et ce chiffre pourrait être à la hausse.

Le Canada, une cible pour les groupes terroristes.

Le Canada est un pays visé par les différents groupes radicaux. Al Qaeda est le groupe radical qui préoccupe le plus depuis plusieurs années, mais d'autres groupes ont fait leur apparition sur notre scène nationale et ces groupes, tout comme Al Qaeda, ont ciblé le Canada pour des attaques terroristes. Le Canada est habitué à la menace posée par Al Qaeda depuis 9/11. L'ÉI, par contre, est nouveau, différent et en raison de sa prééminence aux médias, plus

³³ Phil Gurski, *The Threat From Within* (Maryland: Rowman & Littlefield, 2016), p. 123.

³⁴ I. Reader et al, *Religious radicalization and securitization in Canada and beyond / edited by Paul Bradamat and Lorne Dawson* (Toronto: University of Toronto Press, 2014), p. 25.

immédiat³⁵. Il a aussi été le groupe associé aux dernières attaques terroristes canadiennes et son importance prend de l'ampleur.

Malgré ces inquiétudes, certains auteurs ne partagent pas le fait que la radicalisation islamiste soit vraiment une menace pour le Canada. D'après Phil Gurski, l'extrémisme ne représente pas un danger existentiel pour le Canada et c'est très peu probable que ça va un jour le devenir³⁶.

Le danger des attaques cyber.

Il y a plusieurs façons que les terroristes peuvent utiliser pour s'en prendre au Canada et l'une des menaces grandissantes est l'attaque cyber. Comparativement aux attaques physiques, ces attaques sont peu dispendieuses à réaliser et les auteurs sont difficiles à identifier; pourtant, elles peuvent causer des dommages collatéraux et économiques importants³⁷. Le cyber terrorisme peut être utilisé de plusieurs manières dont les opérations psychologiques qui sèment la terreur, le recrutement, l'entraînement ou bien même comme manière de financement. Il peut aussi perturber les différents systèmes informatiques et obtenir accès à de l'information confidentielle, surtout lorsque l'attaque est dirigée vers une institution gouvernementale ou bancaire. Al Qaeda et ses jihadis ont les compétences requises pour mettre en place un effort cyber pour supporter leur déclaration du jihad économique, ciblant les infrastructures dans l'Ouest, incluant le Canada³⁸.

Le terrorisme et les infrastructures énergétiques.

³⁵ Craig Forcese and Kent Roach, *False Security: The Radicalization of Canadian Anti-terrorism*, (Toronto: Irwin Law Inc, 2015), p. 97.

³⁶ Phil Gurski, *The Threat From Within* (Maryland: Rowman & Littlefield, 2016), p. 14.

³⁷ Martin Rudner, "Cyber-Threats to Critical National Infrastructure: An Intelligence challenge" in *International Journal of Intelligence and CounterIntelligence* 26, (2013), p. 458.

³⁸ *Ibid.*, p. 458.

L'industrie énergétique canadienne, qui est primordiale pour l'économie locale, provinciale et nationale, peut aussi être ciblée par le terrorisme. Une attaque sur les infrastructures énergétiques peut causer une baisse de production importante et cela aurait un impact direct sur la population canadienne en raison de la montée des prix. En plus, les États-Unis, qui, voyant un bris de sécurité canadien, pourraient avoir un contrôle plus serré des personnes et des biens qui traversent la frontière commune³⁹. Les infrastructures énergétiques de plusieurs pays, incluant celles du Canada et des États-Unis, ont été ciblées par divers groupes terroristes. Les infrastructures économiques, et en particulier les installations de pétrole, les pipelines et les pétroliers, émergent comme des cibles primaires du jihad économique. Le Canada, exportateur de pétrole et de gaz naturel aux États-Unis, a été ciblé explicitement⁴⁰.

Les canadiens qui quittent pour l'étranger.

Il semble y avoir de plus en plus de jeunes canadiens qui quittent le pays pour rejoindre un groupe terroriste une fois leur radicalisation islamiste complétée. Arrêter les canadiens avant qu'ils ne s'aventurent à l'étranger est devenu une préoccupation de sécurité nationale avec un focus sur l'ÉI et les combattants terroristes étrangers⁴¹. Souvent, ces jeunes vont s'entraîner ou commettre des actes terroristes ailleurs, mais il y a un danger qu'ils reviennent au pays pour commettre leurs crimes ici-même. D'après le Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS), en 2014, au moins 130 canadiens auraient fui pour s'engager dans un extrémisme violent inspiré d'Al Qaeda ou dans un conflit où des groupes en ligne avec l'idéologie Al Qaeda

³⁹ Martin Rudner, "Protecting Canada's critical national infrastructure from terrorism" in *International Journal*, (summer 2009), p. 777.

⁴⁰ Martin Rudner, "Cyber-Threats to Critical National Infrastructure: An Intelligence challenge" in *International Journal of Intelligence and CounterIntelligence* 26, (2013), p. 456.

⁴¹ Craig Forcese and Kent Roach, *False Security: The Radicalization of Canadian Anti-terrorism*, (Toronto: Irwin Law Inc, 2015), p. 182.

sont impliqués⁴². En 2016, il n'y a pas seulement Al Qaeda qui incite des jeunes canadiens à se joindre au groupe; l'ÉI prend aussi de plus en plus de place. Des milliers de volontaires étrangers, provenant de plusieurs pays dont le Canada, attirés dans les rangs de l'ÉI au cours des trois dernières années, ont été entraînés comme combattants ou pour faire des attaques suicide⁴³. En plus d'être une menace pour le Canada, la radicalisation islamiste des jeunes canadiens peut aussi devenir une menace pour les autres pays car ces canadiens perpétuent des attaques terroristes dans d'autres pays. D'ailleurs, des canadiens ont été impliqués dans des attaques en Algérie, en Asie du Sud-Est, en Somalie, etc. À la lumière du nombre de canadiens qui se battent dans la guerre civile en Syrie, ce ne serait pas surprenant que quelques-uns d'entre eux exécutent des actes terroristes ailleurs lorsqu'ils quitteront le conflit⁴⁴. Pour ce qui est de ceux qui ne sont pas capable de quitter le pays pour rejoindre leur groupe terroriste, il y a un danger qu'ils commettent des actes terroristes ici-même au Canada en agissant à titre le loup solitaire. Le message aux musulmans de l'Occident est que s'ils sont incapables d'immigrer dans le territoire de l'ÉI et joindre ses rangs, perpétrer des attaques terroristes et attaquer les symboles occidentaux dans leur pays constitue une alternative louable⁴⁵.

Il est nécessaire de prendre la radicalisation islamiste au sérieux car elle peut devenir une menace pour la sécurité nationale ou bien même pour la sécurité des autres pays. Le gouvernement canadien a donc l'obligation de s'attarder à ce phénomène afin de mieux le prévenir.

⁴² Phil Gurski, *The Threat From Within* (Maryland: Rowman & Littlefield, 2016), p. 108.

⁴³ Yoram Schweitzer, "The Paris Attacks: Not a Strategic Change, but a "Natural" Development" in *INSS Insight*, n° 773, (December 1, 2015), p. 1.

⁴⁴ Phil Gurski, *The Threat From Within* (Maryland: Rowman & Littlefield, 2016), p. 123.

⁴⁵ Adam Hoffman and Yoram Schweitzer. "Cyber Jihad in the Service of the Islamic State (ISIS)" in *Strategic Assessment* 18, n° 1, (April 2015), p. 77.

LES EFFORTS DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Depuis plusieurs années, le gouvernement canadien essaie de trouver des solutions afin d'éradiquer la radicalisation islamisme qui mène au terrorisme. Une stratégie contre le terrorisme et un changement dans les lois canadiennes ont été mis en place. Il est à noter l'importance des médias et des services du renseignement pour contrer ce phénomène et afin de protéger la population canadienne, la contre-radicalisation et la déradicalisation doivent aussi être abordées.

Stratégie contre le terrorisme.

La plus importante priorité du gouvernement canadien est d'assurer la sécurité du pays ainsi que des canadiens, où qu'ils soient. C'est aussi impératif que les différentes capacités du Canada soient prêtes à protéger adéquatement les infrastructures nationales du pays contre tout danger naturel ou malicieux⁴⁶. « La *Stratégie Renforcer la résilience face au terrorisme*, la première stratégie antiterroriste du Canada, évalue la nature et l'ampleur de la menace terroriste et définit les principes et les éléments de base qui sous-tendent les activités antiterroristes du gouvernement⁴⁷ ». Cette stratégie se concentre sur quatre volets principaux que l'on retrouve sur le site Internet de la Sécurité publique⁴⁸. Ces volets sont :

- empêcher les individus de participer à des activités terroristes;
- déceler les activités des individus et des organisations qui peuvent poser une menace terroriste;
- priver les terroristes des moyens et des occasions de poursuivre leurs activités;
- intervenir de façon rapide, proportionnelle et organisée en cas d'activités terroristes et en atténuer les effets.

⁴⁶ Martin Rudner, "Protecting Canada's critical national infrastructure from terrorism" in *International Journal*, (summer 2009), p. 791.

⁴⁷ *Stratégie antiterroriste*, consulté le 2 mai 2016. URL : <http://www.securitepublique.gc.ca/cnt/ntnl-scr/cntr-trrrsm/cntr-trrrsm-strtg-fr.aspx>

⁴⁸ *Renforcer la résilience face au terrorisme : Stratégie antiterroriste du Canada*, consulté le 2 mai 2016. URL : <http://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/rslnc-gnst-trrrsm/index-fra.aspx#s5>

Bien que le Canada ait mis en place sa stratégie il y a quelques années, Forcese et Roach soutiennent que le Canada n'a pas de programme multidisciplinaire efficace pour prévenir la radicalisation. Dans d'autres pays, les professeurs, les travailleurs sociaux, les professionnels de la santé et les leaders communautaires jouent un rôle significatif dans le programme, alors qu'au Canada, c'est centré sur la GRC et le SCRS⁴⁹. Pour être en mesure de mieux protéger le pays, il doit y avoir une étroite supervision des institutions religieuses, une surveillance accrue des organisations de charité et un renforcement des systèmes de sécurité dans les institutions publiques comme les aéroports et autres moyens de transportation publics⁵⁰. Pour se faire, les lois doivent rendre cela possible.

Nouvelles lois.

Les attaques terroristes qui ont eu lieu au Canada en 2014 ont motivé une réforme des lois anti-terroristes au Canada. Le projet de loi C-51 a été introduit en janvier 2015 en réponse aux événements d'octobre 2014 et aussi comme réaction politique aux attaques terroristes de janvier 2015 à Paris et Copenhague⁵¹. Ce projet de loi a changé le rôle du SCRS afin de lui donner plus de pouvoirs pour réduire les menaces à la sécurité et a augmenté les pouvoirs de la GRC pour faire des arrestations préventives et des obligations de la paix. En contre-argument, le Projet de loi C-51 ignore le dysfonctionnement sur la manière que le Canada fait ses enquêtes et fait face au terrorisme. Les nouvelles lois amènent une fausse promesse de sécurité et présentent un défi radical aux droits et libertés établis dans une société démocratique⁵².

⁴⁹ Craig Forcese and Kent Roach, *False Security: The Radicalization of Canadian Anti-terrorism*, (Toronto: Irwin Law Inc, 2015), p. 12.

⁵⁰ Yoram Schweitzer and Oded Eran, "Dealing with Terrorism without Falling into its Trap" in *INSS Insight*, n° 808, (March 27, 2016), p. 2.

⁵¹ Craig Forcese and Kent Roach, *False Security: The Radicalization of Canadian Anti-terrorism*, (Toronto: Irwin Law Inc, 2015), p. 2.

⁵² *Ibid.*, p. 8.

D'autres lois étaient déjà en place qui adressent le fait que les canadiens n'ont pas le droit d'aller combattre ailleurs. Par exemple, c'est illégal d'aller combattre une guerre qui n'a pas été endossée par le Canada et cette loi a été mise en place en 1937⁵³. Lorsque le gouvernement a des raisons de croire qu'un canadien a le désir de partir combattre, la politique est de garder le passeport de l'individu. Le danger est qu'il commette sa violence au pays et cela est une conséquence de cette politique. Les autorités avaient saisi le passeport de Couture-Rouleau, récemment converti à l'Islam, à l'été 2014 afin de l'empêcher de quitter le Canada pour combattre avec l'EI⁵⁴. Cela a fait en sorte qu'il a commis sa violence au Canada en tuant un militaire à St-Jean-sur-Richelieu.

Importance des médias.

Les médias ont un rôle à jouer pour diminuer l'importance du phénomène de la radicalisation islamiste. Lorsque les événements terroristes prennent toute la place dans les médias, cela crée un effet déstabilisateur, surtout quand le journaliste a peu de connaissances sur la religion musulmane. En rapportant un conflit qui implique des musulmans et en mettant la faute sur la religion, cela amène plus de justifications pour la propagande pro-terroriste. Aussi, les méthodes de sécurisation et les messages intégrés dans le journalisme ne ciblent pas seulement ceux qui sont prêts à une réponse radicale, mais ça aide aussi à attirer l'intérêt des non-radicaux qui sont intrigués par les menaces potentielles⁵⁵.

Comme les organisations terroristes, les autorités canadiennes doivent aussi utiliser les médias sociaux à leur avantage. Pour contrer le cyber jihad, les différents pays optent pour deux

⁵³ Phil Gurski (discours, Collège des Forces canadiennes, Toronto, 7 février 2016).

⁵⁴ Craig Forcese and Kent Roach, *False Security: The Radicalization of Canadian Anti-terrorism*, (Toronto: Irwin Law Inc, 2015), p. 1.

⁵⁵ I. Reader et al, *Religious radicalization and securitization in Canada and beyond / edited by Paul Bradamat and Lorne Dawson* (Toronto: University of Toronto Press, 2014), p. 238.

approches : une guerre technologique contre la présence en ligne de l'ÉI, et l'utilisation des médias sociaux pour disséminer une contre propagande⁵⁶.

Importance des services de renseignement.

Les services de renseignement jouent un rôle primordial pour détecter la radicalisation islamisme qui mène à l'extrémisme violent. La GRC et le SCRS citent le terrorisme violent inspiré d'Al Qaeda comme la plus grande menace pour la sécurité nationale et consacrent un grand nombre de ressources pour le contrecarrer⁵⁷. Pour réussir, ils doivent coopérer ensemble et partager leurs informations. Par contre, cela est un problème qui perdure depuis longtemps car les deux organisations ont tendance à travailler en silo. Au lieu de partager la totalité des informations, le SCRS ne va donner que l'information essentielle, juste assez pour que la GRC puisse ouvrir une enquête indépendante⁵⁸. Il y a donc du dédoublement qui se fait et une perte de temps non négligeable.

Aussi, les gens qui enquêtent sur les individus ou sur les institutions canadiennes doivent être bien entraînés afin d'être capable de déceler les indices qui pourraient mener à un attaque terroriste. Il y a un besoin urgent d'un programme national dédié à l'entraînement et au développement professionnel des analystes dans le domaine de la gestion d'urgence, la protection des infrastructures critiques publiques et l'évaluation du renseignement⁵⁹.

Contre-radicalisation.

⁵⁶ Adam Hoffman and Yoram Schweitzer. "Cyber Jihad in the Service of the Islamic State (ISIS)" in *Strategic Assessment* 18, n° 1, (April 2015), p. 78.

⁵⁷ Phil Gurski, *The Threat From Within* (Maryland: Rowman & Littlefield, 2016), p. 133.

⁵⁸ Craig Forcece and Kent Roach, *False Security: The Radicalization of Canadian Anti-terrorism*, (Toronto: Irwin Law Inc, 2015), p. 10.

⁵⁹ Martin Rudner, "Protecting Canada's critical national infrastructure from terrorism" in *International Journal*, (summer 2009), p. 793.

Pour être efficace, la contre-radicalisation doit avoir lieu avant que le processus de radicalisation soit initié car elle doit faire en sorte d'empêcher les individus à se radicaliser à l'islamisme. Le gouvernement ne devrait pas être en charge de la contre-radicalisation; cela devrait être le rôle des communautés, mais avec appui du gouvernement pour les financer⁶⁰. La population est l'atout le plus important pour contrer le phénomène car c'est elle qui peut informer en voyant les changements importants qui surgissent dans l'entourage. Les gens doivent être vigilants et être prêts à dénoncer car ils seront souvent le point de départ pour toute enquête. Pour communiquer avec la population, les policiers doivent inspirer confiance et être disponibles pour répondre aux questionnements ou aux inquiétudes des gens. Le but du programme est de créer une confiance mutuelle entre la GRC et les communautés affectées par les enquêtes de sécurité nationale en gardant les lignes de communication ouvertes par des réunions et des événements communautaires⁶¹.

Déradicalisation.

La déradicalisation a lieu une fois qu'un individu a été radicalisé et fait en sorte de renverser le processus pour que les gens abandonnent l'idéologie et retrouvent leur manière de penser d'avant. L'intervention doit avoir lieu le plus tôt possible pour être efficace. C'est très difficile de savoir si la déradicalisation va réussir et c'est la raison pour laquelle un suivi continu est nécessaire. L'intervention ne donne aucune garantie et il faut continuer de surveiller les gens afin qu'ils ne commettent pas d'actions terroristes⁶².

Il y a une possibilité que les gens qui vont combattre à l'étranger reviennent au pays car ils sont désillusionnés du récit narratif extrémiste. Ils peuvent revenir physiquement et

⁶⁰ Phil Gurski (discours, Collège des Forces canadiennes, Toronto, 7 février 2016).

⁶¹ Craig Forcese and Kent Roach, *False Security: The Radicalization of Canadian Anti-terrorism*, (Toronto: Irwin Law Inc, 2015), p. 476.

⁶² Phil Gurski (discours, Collège des Forces canadiennes, Toronto, 7 février 2016).

émotionnellement traumatisés par ce qu'ils ont été témoins⁶³. Ces gens devront être déradicalisés pour être capable d'être réintégrés à la société, mais le processus de radicalisation ne se fait pas du jour au lendemain et la patience est nécessaire.

Malgré les efforts du gouvernement pour contrer la radicalisation islamiste, il y a encore du chemin à faire pour que ces efforts soient efficaces, surtout au niveau de la coopération entre les entités de renseignement ou entre la GRC et la population.

CONCLUSION

Cet essai a démontré que le phénomène de la radicalisation islamiste est bien présent au Canada. Il y a plusieurs raisons qui peuvent pousser les jeunes canadiens à se radicaliser et bien qu'il y ait des moyens pour lutter contre ce phénomène, soit par des actions directes ou indirectes, rien n'est facile car le processus de radicalisation est différent pour chacun.

L'analyse de ce qu'est la radicalisation islamiste a démontré que c'est un processus psychologique qui est basé sur un récit narratif où l'Occident est l'ennemi. La radicalisation peut toucher tout le monde et il est impossible de définir le portrait psychologique de ceux qui sont plus susceptibles que d'autres. Elle peut avoir lieu dans n'importe quel endroit et plusieurs raisons peuvent pousser les gens à se radicaliser, que ce soit le besoin de protéger le peuple musulman, un sentiment de vengeance ou la recherche d'identité personnelle.

L'étude du processus de radicalisation a permis de voir qu'il est individualisé pour chacun et très difficile cerner. Il peut y avoir la présence d'un recruteur, habituellement un leader charismatique, mais qui peut aussi être virtuel. L'Internet joue un rôle de plus en plus important dans le processus en raison de son anonymat et le fait qu'il peut rejoindre tout le monde. Les

⁶³ Craig Forcese and Kent Roach, *False Security: The Radicalization of Canadian Anti-terrorism*, (Toronto: Irwin Law Inc, 2015), p. 480.

amis ou la famille sont tout aussi importants car le processus de radicalisation ne se fait habituellement pas en isolement.

L'évaluation de la radicalisation islamiste a mis en lumière que le Canada est touché par ce phénomène et qu'il est aussi la cible d'organisations terroristes. En plus des menaces sur les individus, le Canada doit se protéger contre les attaques cyber ainsi que des attaques sur ses infrastructures énergétiques. De nombreux canadiens vont combattre à l'étranger et ces canadiens sont une menace pour le pays, mais aussi pour les autres pays.

Finalement, l'analyse des efforts du gouvernement canadien pour contrer le phénomène a prouvé que des mesures sont prises, mais qu'elles ne sont pas encore à point. Malgré la nouvelle stratégie contre le terrorisme et les nouvelles lois, il y a du chemin à faire au niveau de l'utilisation des médias et de la coopération entre les agences de renseignement. Les communautés doivent être plus impliquées dans les efforts de contre-radicalisation et la patience sera de mise pour faire face à la déradicalisation des individus.

Il serait maintenant intéressant de poursuivre cette analyse pour voir si les nouvelles lois qui ont été mises en place dans les dernières années et les efforts mis de l'avant vont avoir un impact sur le nombre de canadiens qui se radicaliseront à l'islamisme dans le futur.

BIBLIOGRAPHIE

Livres

Forcese, Craig and Roach, Kent. *False Security: The Radicalization of Canadian Anti-terrorism*, Toronto: Irwin Law Inc, 2015.

Gurski, Phil. *The Threat From Within*, Maryland: Rowman & Littlefield, 2016.

Kundnani, A., Thomas, P., Edwards, P., Aly, A., Berczyk, J., Vermeulen, F., Bentley, M., Cifuentes, R., Ali, N., Ragazzi, F., Nouri, L., Whiting, A., Martin, T., Elshimi, M. and Lindekilde, L. *Counter-Radicalisation / edited by Christopher Baker-Beall, Charlotte Heath-Kelly, and Lee Jarvis*, New York: Routledge Taylor & Francis Group, 2015.

Reader, I., L. Dawson, V. Amiraux, J. Araya-Moreno, P. Beyer, U. Jamil, D. Jakobsh, A. Amarasingam, J. Smith, E. Keeble, S. Norton, A. Upal and P. Bradamat. *Religious radicalization and securitization in Canada and beyond / edited by Paul Bradamat and Lorne Dawson*, Toronto: University of Toronto Press, 2014.

Articles

Hoffman, Adam and Schweitzer, Yoram. “Cyber Jihad in the Service of the Islamic State (ISIS)” in *Strategic Assessment* 18, n° 1, (April 2015), p. 71-81.

Martinez, Luis. « Structures, environnement et basculement dans le jihadisme » extrait de *Cultures & Conflits*, n° 69, (printemps 2008), p. 133-156.

McCauley, Clark and Moskalenko, Sophia. “Mechanisms of Political Radicalization: Pathways toward terrorism” in *Terrorism and Political Violence*, n° 20, (2008), p. 415-433.

Kruglanski, A., Gelfand, M., Bélanger, J., Sheveland, A., Hetiarachchi, M., and Gunaratna, R. “The Psychology of Radicalization and Deradicalization: How Significance Quest Impacts Violent Extremism” in *Advances in Political Psychology* 35, (2014), p. 69-93.

Rudner, M. “Cyber-Threats to Critical National Infrastructure: An Intelligence challenge” in *International Journal of Intelligence and CounterIntelligence* 26, (2013), p. 453-481.

Rudner, M. “Protecting Canada’s critical national infrastructure from terrorism” in *International Journal*, (summer 2009), p. 775-797.

Schweitzer, Yoram. “The Paris Attacks: Not a Strategic Change, but a “Natural” Development” in *INSS Insight*, n° 773, (December 1, 2015), p. 1-4.

Schweitzer, Yoram and Eran, Oded. “Dealing with Terrorism without Falling into its Trap” in *INSS Insight*, n° 808, (March 27, 2016), p. 1-3.

Sites Web

Stratégie antiterroriste, consulté le 2 mai 2016. URL :

<http://www.securitepublique.gc.ca/cnt/ntnl-scrt/cntr-trrrsm/cntr-trrrsm-strtg-fr.aspx>

Renforcer la résilience face au terrorisme : Stratégie antiterroriste du Canada, consulté le 2 mai 2016. URL : <http://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/rslnc-gnst-trrrsm/index-fra.aspx#s5>

Conférence

Phil Gurski (discours, Collège des Forces canadiennes, Toronto, 7 février 2016).